MARIAGES du 19 janvier. — Emile Dufiot, tisserand et Julie Déblanwe, soigneuse. — Emile Debel, tisserand et Zoé Delcof, tisserande. — Henri Frénoy, ourdisseur et Euphrasie Dutreeuw, couturière.

Etat-Civil de Wattrelos. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES DU 13 AU 20 JANVIER. — Céline Bertelé, Vieille Place. — Omer Duquesnoy, St Liévin. — Aline Devoldre, petit Tournay. — Victor Demeyer, Hautes Voies. — Angèle Nuttin, Baillerie. — Philomène Burle, Barlet.

DÉCLARATIONS DE DÉCÈS DU 13 AU 20 JANVIER. — Marie Catherine Brint, 50 ans 7 mois, ménagère, bas Chemin. — Hortense Decottignies, 7 mois, Plouys. — Philomène Deffrenne, 14 ans 8 mois, sans profession, Beaulieu. — Zoé Sabbe, 2 ans 5 mois, Gauquier. — Floris Mathys, 9 jours, Marteloitte. — Emile Bertelle, 5 mois, Place. — Henri Decottignies, 7 mois, Plouys. — Théophile Delepierre, 57 ans 1 mois, marchand de lait, Sartel. — Damien Delval, 6 mois, St Liévin. — Jean-Baptiste Couvart, 9 mois, Sartel.

MARIAGE du 16 janvier. — Jean Blomme, 53 ans, tisserand et Sophie Mercier, 45 ans, tisserande.

Du 19 janvier. — Floris Duquesnoy, 37 ans, marchand de charbon et Louise Cartel, 29 ans, tisserande.

PUBLICATIONS DE MARIAGES DU 20 JANVIER. — Henri Lefebvre, 23 ans, tisserand et Demithilde Dubuquoy, 25 ans, bobineuse. — Louis Vermeersch, 26 ans, tisserand et Eugénie Dancette, 19 ans, soigneuse.

Lettres mortuaires et d'Obits

MPRIMÉ PAR ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) dans le *Petit Journal de Roubaix* et dans le *Gazette de Tourcoing*.

NORD

HIRSON. — *Arrestations importantes.* — En vertu d'un mandat d'arrêt émanant du parquet d'Avesnes (Nord), les gendarmes de la brigade d'Hirson, ont arrêté, à l'usine du Pas-Bayard, le sieur Florent Renaud, dit Cencier, âgé de 62 ans, né à Frisches (Nord) et son fils Alphonse Renaud 28 ans, né au Nouvion.

Ces deux individus sont inculpés de tentative d'assassinat suivie de vol, commis dans le bois de Fourmies (Nord), le 28 décembre 1883, sur la personne de M. Milleret.

DOUAI. — Dimanche, à une heure, a eu lieu l'inauguration du monument de la Place Thiers.

A cette occasion, M. Merlin, sénateur, maire de la ville de Douai, a prononcé un discours.

Les pompiers, le bataillon scolaire, l'harmonie municipale et les écoles assistaient à cette fête.

BELGIQUE

MOUSCRON. — Un ouvrier du hameau de la *Tête d'Ormeau*, à Mouscron, est accidentellement tombé dans son puits samedi soir. On a retiré son cadavre une heure après l'accident.

LA CRISE EN BELGIQUE. — Les correspondances qui arriventà la *Patrie* de divers cantons desdeux Flandres, représentent les souffrances des laboureurs comme étant arrivées à une très-grande intensité. Ici on quitte les fermes à cause de la crise qui affecte l'agriculture et qui empêche le paysan d'en continuer l'exploitation. Il a épuisé ses épargnes, et il recule devant la ruine complète qui le menace. Sa famille se disperse pour prendre service ailleurs, et il va, lui, demander à l'un ou à l'autre métier de quoi subvenir à ses besoins.

Ailleurs, on résiste encore, mais sans énergie, parce que l'avenir est sombre, et que rien ne permet d'espérer une amélioration quelconque. Les lourdes charges de l'agriculteur, les mauvaises années qu'il a traversées, le prix non rémunérateur qu'il retire de son exploitation, tout cela ne lui inspire aucun désir de la continuer. Ce n'est pas vivre, c'est vivoter, dit-il.

La crise agricole a un autre déplorable effet : elle influe sur le commerce des villes, elle paralyse les emplettes que font d'ordinaire les fermiers dans les cités où ils livrent leurs productions, et ainsi les souffrances de la campagne s'étendent au citadins.

Les propriétaires aussi sont atteints. Beaucoup — c'est une justice à leur rendre — ont diminué le prix des baux ; d'autres ont fait remise de l'arriéré ; mais cette diminution de revenu a influé sur leurs dépenses et le commerçant a éprouvé le contre-coup de cet état de choses.

Ce n'est donc pas une crise agricole seulement, c'est une crise générale, qui, jointe à la stagnation de nos grands établissements industriels, fait sentir partout ses funestes effets. Le ministère, lui, s'occupe de satisfaire ses vues ambitieuses, d'ennuyer M. le curé, de dénaturer les testaments, de détourner l'argent des fondateurs, — et dans l'intervalle, le pays souffre d'épuisement et d'impôts !

On écrit de Bruxelles à la *Meuse* :

« La polémique qui s'est produite à propos de la pièce du théâtre flamand, *De Kleine Patriot*, a eu du retentissement jusqu'au delà de nos frontières, et voici un bruit qui se répand à ce propos. On assure que la Société des auteurs dramatiques français, concluant du langage de quelques journaux que la pièce de M. Hoste est une attaque en règle et voulue contre les idées françaises, signifierait à tous les entrepreneurs de spectacles flamands défense de représenter des traductions du répertoire parisien. »

FAITS DIVERS

— Par suite de la fermeture de la Chapelle expiatoire, les messes qu'on avait habitude d'y célébrer, tous les ans, à l'occasion de l'anniversaire de l'assassinat du roi Louis XVI, ne pouvant y être dites cette année, il en a été célébré, aujourd'hui, dans diverses paroisses.

— Nous apprenons que le P. Didon est atteint de la fièvre typhoïde.

Son état inspire de sérieuses inquiétudes.

— Au dire d'un des survivants du *City of Columbus*, l'accident est dû à ce que le pilote abandonna la barre pendant vingt minutes environ pour aller se chauffer. En revenant, il constata que le navire avait complètement viré de bord et qu'il se trouvait au milieu des rochers. Le pilote mit immédiatement le navire à la côte.

De terribles scènes se sont alors produites. Ceux que l'on a pu sauver sont restés dans le gréement pendant plusieurs heures et de ceux-là même qui avaient réussi à atteindre les cordages, beaucoup se sont ensuite laissés tomber à la mer par suite du froid. Le capitaine a été le dernier sauvé.

Le navire a sombré dix minutes après avoir touché.

Tous les survivants sont des hommes adultes. Toutes les femmes ont péri.

LES POTERIES EMPOISONNÉES. — Nous ne saurions trop appeler l'attention du public sur les dangers que présentent les poteries vernissées servant à préparer nos aliments. Ces poteries, pot-au-feu, poêlon et plat à cuire les pommes, sont enduites d'un vernis au plomb qui cède du plomb aux aliments avec la plus grande facilité.

Des pommes, du sucre, du vinaigre très-étendu enlèvent en quelques minutes plusieurs centigrammes de plomb. Comme la couche de vernis est assez épaisse, on conçoit facilement qu'à chaque nouvelle cuisson une nouvelle quantité de plomb est enlevée.

Un grand nombre de plaintes sont, dans ces derniers temps, parvenues à la préfecture de police de Paris.

Ces poteries vernies sont faciles à reconnaître : elles sont coloriées en brun-acajou ou en jaune un peu foncé.

Ces produits, qui avaient presque complètement disparu, viennent de faire malheureusement une nouvelle apparition. Un certain nombre proviennent d'Allemagne.

On peut dire que les Français sont empoisonnés à la longue par les Allemands.

LA « GAZETTA DI SALUZZO » publie le récit suivant d'un drame qui s'est passé dans les Alpes. Une avalanche a surpris, près du col de la Traversetta, sur les Alpes de Crissolo, le chevalier Michele Gondolo, et celui-ci est resté ensevelie sous la neige.

Le chevalier Gondolo faisait construire un villino à Crissolo. Jeudi dernier, il se rendit, en compagnie d'un tabletier, à Crissolo, pour faire construire quelques travaux dans son villino.

Le temps splendide et le peu de neige qui couvrait les montagnes donnèrent à quelqu'un l'idée de proposer une excursion au col de la Traversetta.

Le chevalier Gondolo accepta et laissa le tabletier retourner seul à Saluces.

— Samedi matin, donc, avant six heures, le chevalier Gondolo, le médecin de la commune, deux guides (Chioffredo Re et Francesco Perotti), un brigadier et un garde des douanes entreprirent l'ascension du Mont-Viso.

Le col de la Traversetta, où arrivèrent les hardis alpinistes, est un vallon situé au Nord et comblé par la neige, qui y a été transportée par les vents.

Il était deux heures de l'après-midi, et les membres de la caravane, voulant gagner le sommet de la Traversetta, se disposèrent à creuser des gradins dans la glace. Ils se lièrent tous avec une corde passée autour de la taille et se mirent vaillamment en marche.

Tout-à-coup, ils sentirent le sol trembler sous leurs pieds ; la glace était fendue.

La partie sur laquelle ils marchaient se précipita vers le plateau de l'Amart, en les entraînant dans sa chûte ; tous furent mis, comme bien l'on pense, dans un état pitoyable par cette chute vertigineuse, et le pauvre chevalier Gondolo fut tellement brisé et écrasé, qu'il succomba enfin au milieu des spasmes d'une agonie qui dura près de trois heures.

Le brigadier des douanes, le moins maltraité de tous, retourna à Crissolo chercher des secours, sans lesquels ses compagnons auraient aussi trouvé la mort au milieu de ces glaces éternelles, à près de 3,000 mètres d'altitude.

CHOSES ET AUTRES

***

— Ah ! monsieur Cadet, dans quel temps vivons-nous ! Est-ce que mon petit-fils n'a pas dit l'autre jour, que j'étais une canaille !

Cadet, d'un ton conciliant :

— Dame, vous savez, il n'y a pas de secrets dans les familles !

***

Mardoche, le chroniqueur du feuilleton parisien de l'*Indépendance belge*, dit avoir reçu entre autres cartes de jour de l'An, la curiosité suivante qui lui est venue de Langres :

J. NATHAN
Partisan de M. Jules Ferry

C'est le pendant de cet enthousiaste d'autrefois qui, comme profession, mettait sur ses cartes :

« Un tel... *ami de Bernard Léon.* »

***

A la correctionnelle :

Un chevalier d'industrie est accusé d'avoir volé de l'argenterie à table d'hôte.

— Voilà déjà plusieurs fois, dit le président, que vous volez, ainsi dans les restaurants...

— C'est vrai, monsieur le président, mais je ne prends jamais rien entre mes repas.

***

Guibollard, qui est mélomane enragé, adore surtout la musique religieuse.

Le jour de Noël, au retour de la messe de l'aurore, sa femme lui demande s'il a été satisfait.

— Ma foi, répond-il, on m'a toujours dit que la musique était comme le bon vin, et qu'il fal lait la laisser vieillir, mais jamais cela ne m'a paru plus vrai qu'aujourd'hui. Ainsi, j'ai entendu le *Noël*, composé par Adam, notre père à tous et je dois déclarer que c'est sublime.

***

Calinette, jeune campagnarde fraîchement débarquée à Paris, est entrée au service de Mme de Z...

Celle-ci lui commande d'aller acheter une livre de marrons glacés.

Au bout d'une heure, Calinette revient et dit :

—Madame, je suis allée chez tous les marchands qui sont à la porte des marchands de vins, partout j'ai vu des marrons froids et des marrons chauds mais nulle part il n'y en avait de glacés, il n'a pas encore fait froid assez cette année.

Service d'ami. — « Un de mes amis, âgé d'environ 35 ans, souffrait depuis plusieurs années, presque tous les jours, d'une maladie qu'il voyait s'aggraver à chaque instant et cela sans avoir pu, jusqu'à présent, trouver un soulagement. Il ne prenait quelque peu de nourriture qu'avec grande peine et souvent même ne pouvait la digérer ; aussi le voyait-on décliner à vue d'œil sous le poids d'une maladie peut-être mortelle. Je l'engageai à faire emploi des Pilules Suisses pendant quelques jours ; il y a de cela environ trois mois, aujourd'hui il est complètement guéri et m'en a déjà mille fois remercié. Il m'a prié de vous faire part de sa prompte guérison, ce dont je m'acquitte.

» E. GIVRE,
» à Saint-Just la Pendue (Loire). »

M. HERTZOG, pharmacien, 28, rue de Grammont, Paris. 20580

NOUVELLES DU SOIR

Dépêches de nos correspondants particuliers et PAR FIL SPÉCIAL

Trois élections législatives

Barbézieux, 21 janv.

Résultat de ciuq cantons sur 6 :

MM. Arnous (droite). . . 6.623 voix
L. Travieux, rép. . . 3.800

L'élection de M. Arnous est assurée.

Dieppe, 21 janv.

Inscriis, 13.853 ; votants 10.159.

MM. Grout (droite). . . 5.069 voix (élu)
Mulot (U. R.) . . 4.109
Manchon (Rad.). . 925

Sartène, 21 janv.

Résultat de 20 communes sur 46.

MM. François Bartoli (U.R.) 3.738 voix (élu)
Abattuci (B). . . 2.491
Durazzo 25

M. le comte de Paris

On lit dans le *Figaro* :

« Si ce fait est exact, c'est tout simplement odieux et grotesque.

» Durant leur séjour à Madrid, le comte et la comtesse de Paris visitèrent l'hôpital français qui est dans une situation précaire, et, en se retirant, ils laissèrent mille francs à la supérieure.

» On assure que lorsqu'il apprit cela, le baron des Michels, ambassadeur de la République française, réprimanda fort durement la supérieure et demanda son renvoi au conseil d'administration.

» Le conseil s'est réuni d'urgence et a déclaré qu'il n'y avait aucun reproche à faire à la vénérable religieuse.

» Nous accueillerions avec plaisir une rectification de M. des Michels. »

La crise ouvrière

Paris, 21 janvier.

Les bureaux de la Chambre doivent se réunir demain pour examiner une proposition émanant de l'extrême-gauche, sur laquelle l'urgence a été votée, et dont voici la teneur :

« Les personnes qui ont engagé des objets aux monts-de-piété de toute la province pour une valeur de 10 fr., antérieurement au 17 janvier 1884, pourront dégager gratuitement lesdits objets ; — il en sera de même pour les personnes qui ont engagé, antérieurement à la même époque, des objets pour une valeur supérieure à 10 fr. et inférieure à 20 fr., lorsque le gage consiste en objets de literie, d'habillements, de lingerie, ou en instruments de travail. »

A l'Académie française

Paris, 21 janvier

L'élection du successeur de M. Jules Sandeau à l'Académie française est définitivement fixée pour jeudi prochain.

Les trois concurrents sont : MM. François Coppée, Edmond About et Montégut.

Le discours de M. Buffet

La *République française* reconnaît que M. Buffet a prononcé samedi le discours le plus remarquable qu'aucun membre de la droite ait encore fait entendre dans nos assemblées républicaines.

« Il a formulé, dit-elle, en termes excellents les conseils qu'en sa conscience de citoyen et de législateur, il croit devoir donner au gouvernement en vue du prochain budget. Nous qui ne pouvons appuyer ces conseils ni nous approprier la politique financière de M. Buffet, nous reconnaissons avec une véritable satisfaction que son opposition a revêtu le caractère le plus strictement constitutionnel. »

M. Floquet et de M. de Lesseps à Lyon

Lyon, 20 janvier.

M. Floquet a fait, ce soir, une conférence au Grand-Théâtre, au profit de l'Assistance démocratique.

L'orateur a fait, à sa façon, l'historique du paupérisme sous l'ancien régime et a démontré les modifications que la Révolution y a apportées. Il a terminé en faisant l'éloge de l'Assistance démocratique et des idées qu'elle sert.

A l'occasion du 10e anniversaire de sa fondation, la société de géographie de Lyon a tenu une réunion au théâtre Bellecour, sous la présidence de M. de Lesseps.

M. de Lesseps a fait une conférence, dans laquelle il a traité les questions du canal du Suez, du canal de Panama, du Soudan et de la mer intérieure d'Afrique. Parlant du canal de Suez, l'orateur dit qu'il a la conviction absolue que le gouvernement anglais ratifiera l'accord intervenu entre la compagnie du canal et les armateurs. M. de Lesseps a fait ensuite l'exposé des travaux du Panama, et a exprimé l'espoir qu'ils seraient terminés avant 1888, ainsi que l'annonce une récente lettre de l'ingénieur en chef.

M. de Lesseps a donné ensuite sur la situation au Soudan et en Abyssinie, ainsi que sur l'influence que la France peut exercer dans ce dernier pays, des détails inédits et remplis d'intérêt. M. de Lesseps a terminé en faisant l'éloge du magnifique projet du colonel Roudaire, destiné, dit-il, à modifier si avantageusement la physionomie, le climat et les productions du sud de l'Algérie et de la Tunisie.

La société de géographie a offert une médaille d'honneur à M. de Lesseps. Celui-ci repartira pour Paris à 1 heure du matin.

Gruautés du Mahdi

Londres, 21 janvier.

On apprend, par une dépêche du Caire, que le Mahdi a fait décapiter, à El Obéid, huit fonctionnaires égyptiens, dont les têtes ont été placées sur des piques devant la résidence du faux prophète.

Les Allemands en France

Rouen, 21 janvier.

Un individu nommé Hartmann, de nationalité allemande et âgé de 28 ans, qui se rendait à New-York, s'est brûlé la cervelle dans le train qui va au Havre. Il a choisi le moment où le train s'engageait sous le tunnel de Rouen.

La dynamite

Le *Figaro* publie une dépêche de Montluçon disant qu'une cartouche de dynamite a fait explosion près de la porte du chef-mineur Caillot aux Marceaux, commune de Doyet. La porte a été brisée, les carreaux cassés. Personne n'a été blessé.

Le nouveau ministère espagnol

Madrid, 21 janvier.

Le ministère suivra, dans les affaires intérieures de l'Espagne, une politique sincèrement libérale, mais il réprimera énergiquement toute conspiration ou attaque contre les institutions existantes et l'ordre public, qu'il fera respecter à tout prix, comptant sur l'appui général de la nation, qui est avide de repos.

Les idées du parti conservateur sur la politique extérieure sont trop favorables à l'abstention dans les affaires de l'Europe pour qu'aucun doute ne puisse être élevé à ce sujet. M. Canovas del Castillo a toujours été opposé à ce que l'Espagne se lançât dans les aventures de la politique extérieure. Il a développé ses idées sur cette question dans un livre récemment publié sous le titre du « Solitaire. »

L'*Impartial* cite aujourd'hui plusieurs extraits de cet ouvrage.

Le « City of Colombus »

Boston, 21 janvier.

Le bruit, qui avait été répandu, que le capitaine du *City of Colombus* était devenu fou est inexact.

Le capitaine dément que le pilote ait quitté son poste.

L'après les derniers avis, le nombre des victimes est de cent quatre environ.

Les voyageurs français

Saint-Pétersbourg, 21 janvier.

Aujourd'hui, des voyageurs français ont traversé Irkoutsk. Ce sont M. Joseph Martin et son escorte qui viennent d'explorer le désert depuis la Léna jusqu'à l'Amour, en traversant la chaîne des monts Stanowoï.

M. Joseph Martin a recueilli de nombreux matériaux géographiques et géologiques.

Par suite des fatigues de l'expédition, deux de ses compagnons sont malades ; un troisième est atteint dans ses facultés mentales.

DERNIÈRE HEURE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(*De nos correspondants particuliers et* PAR FIL SPÉCIAL)

Les événements d'Egypte

Londres, 21 janvier.

Le *Times* dit que le général Gordon ira à Khartoum, prendra le commandement des tribus voisines et déclarera qu'il vient au nom du gouvernement anglais pour restaurer la liberté et supprimer le commerce des esclaves.

On croit que sa mission durera 6 mois ; il ira ensuite au Congo. Le *Times* insiste sur la nécessité de garder Khartoum, déclarant qu'il serait impossible sans cela de conserver Le Caire et Souakim ; néanmoins, il conseille d'évacuer tout le Soudam au Sud de Khartoum, excepté les bords de la mer.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(*Service télégraphique particulier et* PAR FIL SPÉCIAL)

Séance du lundi 21 janvier 1884

PRÉSIDENCE DE M. BRISSON

Bruits de couloirs

La droite royaliste a décidé que M. le duc de La Rochefoucault poserait une question au ministre de l'intérieur au sujet de l'arrêté de M. Poubelle, relatif aux chiffonniers de Paris.

M. WALDECK-ROUSSEAU a accepté pour demain.

La droite royaliste a décidé d'intervenir dans la discussion des questions ouvrières. M. de Mun prendra la parole.

BULLETIN DU COMMERCE

Télégrammes de MM. Van der Velde et Reinemund, communiqués par Jules Cauët.

Le Havre, 20 janvier 1884.

Cours de clôture de New-York, du 19 janvier

Cotons

déc.	janv.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil
	10.59	10.64	10.80	10.95	11.09	11.22	11.34

août	sept.	octob.
11.42	11.10	10.71

Ventes du jour : 40,000 balles. — Marché languissant.

Recettes du jour : 15,000 balles contre 26,000 en 1883 et 16,000 en 1882.

Total de la semaine : 15,000 balles contre 26,000 en 1883 et 16,000 en 1882.

Saindoux

jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juil.	août
8.95	9.97	9.05	9.15	9.22	9.27	9.32	9.37

Maïs

déc.	jan.	fév.	mars	avril	mai	juin
		61	62 1/4	63 1/2	64 3/4	

Cafés

jan.	fév.	mars	avril	mai	juin	juill.	août
10.40	10.45	10.65	10.80	10.90	11.00	11.05	11.10

Froment

janv.	fév.	mars	avril	mai	juin
102	103 1/2	105 3/4	108 1/4	110 3/4	1111/4

Roubaix, 21 janvier 1884

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Dépêches de MM. Busch & Cie, du Havre, représentés à Roubaix, par M. Bulteau-Grymonprez :

Le Havre, 21 janvier.

Ventes 130 b. Marché calme.

Liverpool, 21 janvier.

Ventes 12,000 b. Marché calme.

New-York, 21 janvier.

Middling Upland, 10 11/16.
Recettes aux Etats-Unis : 15,000 b.
Cotes en cents du Middling, classe américaine, New-Orléans 10 5/16, Savannah 10 1/4.

LAINES

Sydney, 5 décembre 1883.

Depuis le 1er courant jusqu'à ce jour, environ 48,000 balles ont été offertes par les différents courtiers; les deux tiers environ ont été vendus.

Le marché a été faible jusque fin octobre, mais, comme nous l'avions prévu, il s'est relevé dès que les laines de meilleure qualité sont arrivées. Il est maintenant très-ferme pour toutes les sortes, exepté cependant pour les genres défectueux, toujours difficiles à placer.

Les laines biens venues, en suint, sont très demandées. Elles obtiennent, des acheteurs américains, jusque 14 d1/2 par livre, lorsque la quantité leur convient. Cette activité de la part de ces acheteurs est assez inexplicable, si l'on tient compte des rapports qui annonçaient récemment l'impossibilité d'importer des laines d'Australie aux Etats-Unis, sans éprouver de sérieux déboires. En dehors des 4100 balles déjà expédiées par les malles californiennes, il y a, en ce moment, deux voiliers et un vapeur en charge à Melbourne pour les Etats-Unis

Le vapeur en question a déja embarqué ici, environ 1800 balles.

Parmi les autres acheteurs pour l'étranger, ceux du Continent n'opèrent qu'avec beaucoup de réserve, tandis que les représentants des fabricants anglais achètent plus franchement.

Quelques négociants coloniaux opèrent par spéculation.

Voici les prix-courants des laines à ce jour : Extra supérieure (suint) 14 d 1/2; supérieure (do) 12 à 13 d 1/2; bonne mérinos suint pour peigne, de 10 d 1/2 à 11 d 1/2; moyenne (suint) de 9 d à 10 d; inférieure de d 1/2 à 8 d 1/2 par livre.

Les toisons lavées à dos sont rares. Quelques lots se sont vendus de 15 à 18 d.

Un coup d'œil jeté sur les cours des enchères d'août-septembre, à Londres, montre que les prix sont peu différents de ceux cotés ici, il est donc étonnant que la hausse de 1/2 d qui s'obtient à Londres, en ce moment, ne produise aucun effet sur notre place.

Le tableau de nos expéditions, depuis le 9 octobre jusqu'au 30 novembre, porte à 22 le nombre des navires, et à 67,621 le nombre de balles sorties de notre port.

Le total des affrétement de Sydney pour l'étranger, depuis le 1er juillet, présente un excédent de 49,921 balles sur la même période de l'année précédente, tandis que l'augmentation a été très-minime à Melbourne et à Adelaïde.

Les rapports qui nous parviennent sur l'importance des stocks à l'intérieur et sur l'état de la température sont loin d'être satisfaisants. Quelques parties de la côte et certains districts ont été favorisés par des ondées bienfaisantes, mais, dans l'ensemble, le mois dernier a été sec.

PEAUX DE MOUTONS. — Nous n'avons pas à changer notre dernière circulaire, les cours sont les mêmes. Les peaux ayant une laine un peu plus longue obtiennent un prix d'environ 2 d 1/2 plus élevé.

COTONS

REVUE DES MARCHÉS COTONNIERS

Le Havre, 19 janvier.

On ne parle plus d'organisation de syndicat extérieur. Les affaires vont mal aux Etats-Unis, de grosses faillites à Chicago paralysent tous les articles, et l'Angleterre n'est pas encore remise du dernier krach. Cette situation est donc favorable pour le consommateur qui désire acheter, fabriquer et vendre tranquillement ses produits. Espérons que cette situation se prolongera longtemps dans l'intérêt des affaires sérieuses.

Liverpool, 19 janvier.

La filature anglaise achète rondement, et, comme nous l'avons dit précédemment, il faut s'abstenir, puisqu'elle achète toujours dans le faux moment. Quelques-uns sont d'avis que ces achats sont le résultat d'une amélioration des affaires à Manchester. Loin de là. Les affaires y sont aussi mauvaises que jamais. Les filateurs vendent à des prix qui ne leur laissent rien.

Le fait est que ces achats sont simplement le résultat de l'impression causée par la diminution des recettes, diminution qui, comme nous l'avons déjà dit, ne prouve rien du tout. Avec la plus faible récolte qu'on puisse admettre, il reste toujours 1,500,000 balles sur les plantations en dehors des stocks de 1,590,000 balles aux ports et marchés de l'intérieur. Quant à dire que ces 1,500,000 balles, dans leur mouvement naturel, ne produiront pas une forte augmentation des recettes, c'est avancer une chose sans rime ni raison.

Nouvelles de Manchester. — Shipping : Le marché est beaucoup plus calme et aux prix actuels, peu de nouvelles affaires sont praticables; les acheteurs ayant pleinement approvisionné leurs besoins, sont maintenant disposés à attendre la marche de la matière première. Les filés pour la consommation sont difficiles à écouler, et la tendance est plutôt plus facile.

Ellison: Filés plus faciles; shirtings raidissant par suite de l'arrêt de métiers ; marché généralement soutenu.

Bombay, 19 janvier

La fine Oomra promet d'être très-rare pendant toute la saison. Il semblerait du reste que nous traversons, aux Indes, cette année-ci une saison tout à fait anormale sous le rapport du temps.

Après que les récoltes d'Oomra ont été endommagées en octobre par des pluies tardives d'une violence inaccoutumée, les récoltes de Broach, Dhollerah et Bhownuggur, dont les rapports étaient excellents encore, il y a peu de temps, ont eu à souffrir des gelées, chose tout-à-fait extraordinaire sous ces régions tropicales.

Les dommages partiels causés à la quantité et à la qualité de ces récoltes ne peuvent pas encore être estimés, faute de base comparative.

Dépêche de Bombay : Recettes de la semaine 36,000 B., expéditions pour l'Angleterre 6,000 B., pour la France, »,»»» balles ; pour le continent, 7,000 b. ; chargeant, 32,000 b.

Marché calme et quelque peu plus faible. On signale des pluies sur une portion considérable des Berars, fortes craintes de dommages.

REVUE HEBDOMADAIRE DES SOIES

Lyon, le 19 janvier.

L'allure de notre marché se maintien régulière sans s'accélérer ni sans se ralentir. Les achats faits en décembre par le moulinage et par la fabrique de soieries ne sauraient, toutefois, conduire bien loin ni l'un ni l'autre, et le moment est proche où la consommation devra reparaître sur le marché. C'est de cette dernière, du reste, que nous pouvons espérer un peu plus d'activité ; la spéculation, que le raffermissement des prix n'est pas parvenu à réveiller, ne paraît pas en effet devoir, de sitôt, rentrer en scène. Elle tient rigueur à la soie.

Les détenteurs et producteurs, tant de soies asiatiques que de soies européennes, continuent du reste à faire bonne contenance. Ils défendent avec énergie, dont on s'était depuis longtemps désacoutumé, le terrain gagné dans le dernier mois de l'année, et nonseulement les cours ne fléchissent pas, mais nous pouvons constater sur certaines sortes une légère plus-value.

Les sortes fines d'Italie en grèges et organsins ont obtenu cette semaine une légère avance ; ces grèges, dont la production a été très-limitée depuis le commencement de la campagne, rentrent un peu plus largement dans la consommation, et les existences n'en sont rien moins qu'abondantes. La position est pour elle très-saine. Cette très-grande fermeté des soies d'Italie profite aux autres sortes d'Europe et du Levant, et la tendance reste à la hausse.

Les marchés étrangers continuent, de leur côté, à donner l'exemple de la confiance dans l'avenir. A Milan, à Turin, à Londres, à Marseille, les prix sont d'une fermeté inébranlable. Quelques semaines encore d'efforts, et la saison de printemps imprimera aux affaires une impulsion dont les cours ne pourront manquer de se ressentir.

Les derniers courriers de Paris et de Londres sont meilleurs. Le velours tiendra encore la corde, sous forme de confections, dans les modes du printemps ; les glacés de toutes formes, de toutes nuances, unis, façonnés et rayés se partagent avec cet article les faveurs de la mode.

Le marché américain ne donne pas encore signe de vie. On annonce, comme probable, une nouvelle diminution des droits d'entrées sur nos soieries à New-York. Cette éventualité contribuera, sans doute, comme cela a déjà eu lieu l'année dernière, à ralentir le mouvement de nos expéditions transatlantiques. Aussi nos fabricants sont-ils très-préoccupés de savoir si la réductions annoncée aura lieu dans le courant de la législature actuelle ou si elle sera renvoyée, ce qui semble plus probable, à l'année prochaine.

PARIS, 2 janv. — *Huile de colza* : courant 63 25, février 70 50, mars avril 69 .., 4 d mai 8 0 — *Huile de lin* : courant 54 .., février 55 25, mars avril 55 50, 4 de mai 56 50 — *Spiritueux* : courant 44 25, février 44 25, mars avril 45 75, 4 de mai 47 .. — *Sucres bruts*, 88 degrés disponibles 42 25 à 42 50 — *Sucres blancs n° 3* : courant 54 .., février 54 10, 4 de mars 55 10, 4 de mai 55 80 — *Sucres raffinés* : 122 50 à 123 50 — *Farines à marques* : courant 47 .., février 47 25, mars avril 47 25, 4 de mars 50 25. — *Marque Corbeil* : 56 .. — *Blés* : courant 18 50, février 18 10, mars avril 18 10, 4 de mars 18 .. — *Seigles* : courant 14 50, février 15 .., mars avril 15 50, 4 de mars 15 75.

Marché aux Huiles de Lille

Cours du 21 janv.

	Huiles l'hectolitre	Grains l'hectolitre	Tourteaux les 100 kil
Colza	... à ...	20 .. à 26 ..	17 50 à 18 50
— épuré p. q.	... ...	... ...	... ...
Rillette b. goût	... ...	28 .. 30 ..	... ...
— rousse	... ...	... ...	... ...
Caméline	... ...	16 .. 17 ..	17 .. 19 ..
Chanvre	... ...	15 .. 16 ..	15 .. 16 ..
Lin du pays	... ...	20 .. 22 50	22 .. ...
Lin étranger	... ...	20 .. 21 ..	21 .. 22 50

Cours précédents

Huile de colza	79 .. à ...	..
Huile épurée pour quinquet	85 ..	..
Lin du pays	16 ..	..
Lin étranger	20 50	..
Caméline	... ..	..
Chanvre	... ..	..

LILLE, 21 janv. — Sucre indigène 88 degrés pol. of. 45 25. Id. numros 7 à 9 .. .. Id. en pains 6 kilog. numéro 1, 103 .. sucre numéro 3, ... Id. indigène numéro 3 .. .. 316 betteraves disponibles 41 .. Id courant .. ..Id. grains disponibles .. .. Id. fin irqual. dispon. .. .. Id. fin 1re qual. courant .. .. Id. mélasse disponible .. .. Id. à livrer premier .. .. Id à janvier .. .. Id. d'été .. Id. .. 4 derniers .. .. Id. prochain .. ..

ANVERS 21 janvier. — Tous les prix s'entendent en France par 100 kilos. — Pétroles (cote officielle). — Disponibles 21 .. .. .., janvier 20 87 .. .., février .. .. .., mars .. .. .., 4 derniers .. .. — Sucre brut et entrepôt, 88 deg. n° 12 20 disp. 42 50 .. .., Id. février 42 50 .. .. — Lards salés secs d'Amérique. Longues bandes nouv. 96 .. 93 .. Courtes bandes nouv. 96 .. 97 .., Longues et courtes bandes réunies par moitié, livrables en janvier 94 50 .. .. Id. février 94 50 .. .. — Saindoux. Marque Wilcox disp. 111 . 111 50, janvier 111 .. .. .., février 110 50 .. .., mars avril 110 50 .. .. — Café : On a vendu .... s. Santos, à .. .. cts

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 19 janvier 1884.

La haute banque qui a provoqué le mouvement de hausse en vue de l'établissement de ses bilans a continué la reprise afin de préparer convenablement le terrain aux emprunts de l'Etat et des Chemins de fer. Néanmoins la Bourse est hésitante, les affaires se localisent sur les rentes, le Suez, l'Unifiée d'Egypte, la Rente Espagnol et le Foncier.

Le 3 0/0 clôture à 76.725, l'Amortissable à 77.69 et le 4 1/2 0/0 1883 à 107.025.

La fermeté du Foncier ne s'est pas départie un seul instant : on cote 1245 et 1250.

Les opérations de cet établissement sont toujours des plus prospères. Dans sa dernière séance, le Conseil d'administration a autorisé pour 6,968,000 francs de nouveaux prêts fonciers et 953,000 francs de prêts communaux. Les obligations foncières et communales sont toujours très-recherchées par l'épargne.

Nos lecteurs se souvient que nous avons annoncé, il y a quelque temps, l'appel devant la 11e Chambre de l'affaire de la Société départementale des Vidanges et Engrais. Parmi les comparants accusés d'escroquerie et d'infraction à la loi sur les sociétés, nous relevions les noms de MM. Juteau, marquis de Strada, Mignot, Maneel, Crémieux et enfin J.-B. Berlier, l'inventeur du système des vidanges pneumatiques, directeur de la Société Lyonnaise des vidanges et administrateur de la Cie Gle de salubrité. — Le jugement devait être rendu mercredi 16 courant, mais le président a annoncé au début de la séance que la cause était renvoyée à samedi pour être jugée. Il a ajouté les paroles suivantes :

« Le Tribunal regrette qu'on ait fait agir près » de lui des influences et des recommandations, » qui, bien loin d'être utiles aux prévenus, ne » pouvaient que leur nuire, car elles semblent » être un aveu indirect de leur culpabilité. »

La Banque de France est à 5200.

Le Suez est hésitant, il clôture à 1983 après 2042.50 et 1975.

Le graphique annoncé par le Financier des communes vient de paraître. Ce travail est le plus complet possible tout ce qui peut intéresser les partisan de Suez y est représenté de la façon la plus claire.

Le n° d'hier du Financier contient une étude dont le raisonnement fort juste conclut à ce que les actionnaires auront intérêt à repousser les conventions passées avec les amateur anglais.

Le crédit Lyonnais est assez ferme à 555.

La générale est plus faible à 483,75.

La Banque d'Escompte côte 506,25.

La Banque Nationale encore en réaction s'inscrit à 35 francs.

Nos grandes lignes ont une assez bonne tenue.

Le Lyon à 1245.

Le Midi à 1130.

Le Nord à 1753.75.

L'Est à 735.

L'ouest à 800.

L'Orléans à 1277,50.

PROGRAMME DES THÉATRES

THÉATRE DES BOUFFARDS. — Lundi 21 janvier 1884, à 7 heures : *La Petite Mariée*, opéra comique en 3 actes. — *Les Boussigneul*, comédie-vaudeville en 3 actes.

GRAND THÉATRE DE LILLE. — Jeudi 24 janvier. — *François, les bas bleus*, opéra comique en 3 actes.

Hippodrome Roubaisien. — Grand Cirque américain Myers, successeur J. Watson. — Continuation du succès de la troupe Myers.